

Aujourd'hui menacé de mort, le Prix Nobel de la paix et gynécologue Denis Mukwege en appelle à la justice pour les crimes perpétrés dans son pays, la République démocratique du Congo

# «Ma foi m'aide à voir l'autre»

MARIE DESTRAZ ET ROGER PUATI

**Militance** ► Prix Nobel de la paix 2018, le gynécologue Denis Mukwege est connu dans le monde comme pour son travail de reconstruction auprès des femmes victimes de violences sexuelles en République démocratique du Congo (RDC). Depuis un mois, son hôpital de Panzi, dans la ville de Bukavu, dans la province du Sud-Kivu, dans l'est du pays, est sous protection. Après avoir dénoncé un nouveau massacre à Kipupu en juillet, ce militant invétéré des droits humains et prédicateur chrétien est à nouveau menacé de mort.

En octobre 2020, le Conseil des droits de l'homme à Genève a prolongé d'un an le mandat du groupe d'experts internationaux sur la situation au Kasai. Quelques semaines plus tôt, le parlement européen invitait les Etats membres du Conseil de sécurité des Nations unies à demander la mise en place d'un tribunal pénal international en RDC. Interview.

**Depuis un mois, vous êtes sous protection, tout comme votre hôpital. Quelle en est la raison?**

**Denis Mukwege:** J'ai dénoncé le massacre commis à Kipupu en juillet dernier. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Ces menaces de mort ne sont pas des paroles en l'air. Certains de mes proches ont déjà été assassinés. Il était devenu très difficile de continuer à soigner les malades dans ces conditions. Depuis plusieurs semaines, l'hôpital de Panzi est donc sous la protection d'agents des Nations unies. Grâce à une mobilisation nationale et internationale notamment.

**En dénonçant le massacre de Kipupu, vous n'en êtes pas à votre coup d'essai. Nous vivons des atrocités. Des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité sont commis dans l'est de la RDC depuis bientôt un quart de siècle. Malheureusement, il règne une indifférence assourdissante face à la situation de cette partie du monde, où le corps des femmes est utilisé comme champ de bataille. A Panzi, nous avons déjà soigné plus de 50 000 femmes, des bébés aux personnes âgées. Elles subissent des viols et de mutilations d'une extrême violence.**



En RDC, le pays de Denis Mukwege, le pillage des ressources naturelles se fait dans un chaos total. KEYSTONE-ARCHIVES

**Vous êtes chrétien, protestant pentecôtiste. Quel lien faites-vous entre votre foi et votre militance pour les droits humains?**

Je ne peux pas dire que ce que je fais n'est pas inspiré par ma foi. Je suis chrétien, donc disciple de Jésus-Christ. Il est venu pour les exclus, les estropiés, les aveugles, les lépreux. Et je

Lorsque je prends la parole dans les églises, je les rends attentives au fait que si elles sont là pour les personnes qui ont réussi et qu'elles ne voient pas ce qui se passe dans la société, particulièrement pour les plus démunis, c'est qu'elles ont perdu leur grande mission, leur rôle prophétique.

Je suis donc inspiré par ma foi, mais aussi par l'humanisme. Si Dieu m'a donné des talents, c'est pour qu'ils puissent servir aux autres. Je crois que ma foi m'aide à voir l'autre comme mon semblable et à être un militant des droits humains.

**Vous appelez à la justice internationale face aux crimes commis en RDC. Etes-vous entendu?**

La réponse de la communauté internationale est timide. Même si l'appel au parlement européen aux Etats membres du Conseil de sécurité des Nations unies à demander la création d'un tribunal pénal international en RDC est encourageant. Nous deman-

çons à ce que d'autres pays s'y joignent, à ce que l'Eglise joue son rôle prophétique et sensibilise le monde à cette souffrance, qu'elle soit la voix des sans-voix pour qu'enfin un tribunal soit installé, permettant à la population de l'Est du pays de vivre en paix. Sans justice, il ne peut y avoir de paix. Nous sommes dans une crise humanitaire majeure: nous parlons de millions de morts et de centaines de milliers de femmes violées.

**Quels sont les obstacles majeurs qui empêchent la communauté internationale de bouger?**

La RDC est un pays très riche en ressources naturelles. Le développement technologique du XXI<sup>e</sup> siècle ne peut se faire sans lui. Impossible de parler de voiture électrique ou de matériel électronique sans parler du cobalt, du coltan ou encore du lithium extraits en RDC. Or nous observons des activités de pillages de ces ressources naturelles. Ceux qui les commettent ont des

appuis puissants à l'extérieur du pays, qui étouffent les voix qui tentent de se lever pour réclamer la paix, car le pillage se fait dans un chaos total. Et sans ce chaos, le pillage n'est pas possible. Aujourd'hui, le grand obstacle provient de ceux qui profitent de cette guerre et achètent ces minerais aux bandes armées. Lorsque vous possédez un smartphone, que vous conduisez une voiture électrique, pensez aux millions de personnes tuées et aux femmes violées en RDC. Il ne s'agit pas de se débarrasser de ces objets, car nous en avons besoin, il s'agit de dénoncer. Nous pouvons exploiter ces minerais sans tuer, violer, et exploiter les enfants. Aujourd'hui, ils sont tachés du sang des Congolais.

**Il y a dix ans sortait le rapport «Mapping» de l'ONU qui épingle des violations des droits de l'homme commis en RDC entre 1993 et 2003. Comment expliquer que rien ne bouge?**

Ce rapport fait honte à l'ONU. Réaliser un tel rapport et le mettre dans un tiroir, sous les menaces des Etats responsables des crimes, est une faiblesse. Il doit être mis sur la table, il en va de la crédibilité de l'ONU. Si l'on avait pris la mesure de la chose en 2010, lors de sa publication, les Congolais n'auraient pas eu à subir une nouvelle décennie de violences.

**La RDC est actuellement dirigée par le président Félix Tshisekedi, qui n'est pas mêlé aux guerres du pays. Qu'en attendez-vous?**

Le président de la République de la RDC n'a pas les mains sales. Il n'a pas été mêlé aux crimes évoqués. Je crois qu'aujourd'hui, il a une chance unique de faire la différence. Il serait regrettable qu'il rate cette occasion de sortir le peuple de l'assujettissement. En me rendant à Kinshasa, où nous installons une clinique de prise en charge holistique pour les victimes de violence sexuelle, j'ai vu des enfants âgés de moins de 10 ans se prostituer, et les gens fermaient les yeux. Il n'y a pas pire asservissement que ça. S'il passe à côté de cette opportunité de libérer les Congolais de cette souffrance inouïe qui dure depuis un quart de siècle, de mettre fin à ses crimes, il aura raté sa mission prophétique.

PROTESTINFO

**«Lorsque vous conduisez une voiture électrique, pensez aux femmes violées en RDC»**

Denis Mukwege

crois que nous fermons les yeux alors que nous avons des lépreux, des estropiés et des exclus plein notre société.

EMPLOI

LA VILLE DE GENÈVE ENGAGÉ

LA VILLE DE GENÈVE SOUHAITE POURVOIR LE POSTE SUIVANT:

**ADMINISTRATEUR OU ADMINISTRATRICE**  
au Service d'incendie et de secours (SIS)

Pour plus de détails concernant cette annonce: [www.ville-geneve.ch](http://www.ville-geneve.ch)

**Conditions et procédure d'inscription:**  
Soucieuse de développement durable, la Ville demande que les postulants lui soient adressés de préférence sous forme électronique. Les conditions de postulation et d'engagement sont disponibles à l'adresse suivante: [www.ville-geneve.ch](http://www.ville-geneve.ch). Les dossiers incomplets ou ne correspondant pas aux exigences du poste ne seront pas retenus. Tous les postes de l'administration municipale sont ouverts tant aux femmes qu'aux hommes, selon les objectifs de la politique de promotion de l'égalité entre femmes et hommes poursuivis par la Ville de Genève. Dans sa volonté de lutter contre le chômage, la Ville encourage les candidatures provenant de l'Office cantonal de l'emploi. Les postes sont ouverts à toute personne titulaire d'un permis ou d'une autorisation de travail valable.

## OUÏGOURS

### LA CHINE CRITIQUE LE PAPE

Le gouvernement chinois a déploré mardi la déclaration du pape François faisant de la minorité ouïgoure un peuple persécuté. «Je pense souvent aux peuples persécutés: les Rohingyas, les Ouïghours, les Yazidis (...)», affirme le pape dans son dernier livre, *Un temps pour changer* (Flammarion, novembre 2020). Le passage n'a pas été du goût des autorités de Pékin. Zhao Lijian, porte-parole du Ministère des affaires étrangères chinois, a déclaré que les remarques de François ne reposaient sur «aucune base factuelle». «Tous les groupes ethniques de Chine bénéficient de leurs pleins droits de survie, de développement, de liberté religieuse et de croyance», a assuré l'officiel chinois. CATH.CH

PARTENARIAT

MONDE diplomatique

DÉCEMBRE 2020

DOSSIER ÉTATS-UNIS

**Amère victoire démocrate**

MONDE diplomatique

Chaque mois, avec *Le Monde diplomatique*, on s'arrête, on réfléchit.

Chez votre marchand de journaux, 28 pages, 8,80 CHF